



Rue Van Eyck 11A - bte 5  
B - 1050 Bruxelles  
tél.: +32 (2) 644 66 77  
fax: +32 (2) 640 20 44  
E-mail : info@apedaf.be  
Ed. Resp. : A-C PREVOT  
N° d'identification : P00 6132



Association d'Education permanente reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

BELGIQUE-BELGIË  
PP  
1050 BRUXELLES 5  
1/7896

# La Parentière

Bulletin trimestriel • numéro 22 • juin - juillet - août 2012

ASSOCIATION DES PARENTS D'ENFANTS DÉFICIENTS AUDITIFS FRANCOPHONES ASBL

## EDITO

Chers Lecteurs,

A l'heure où je vous écris, l'assemblée générale s'est déjà tenue dans un lieu charmant, le Bois des rêves à Ottignies, afin de présenter les activités de l'année écoulée et les résultats financiers de l'association. Et ce fut l'occasion pour le conseil d'administration et pour le personnel de l'APEDAF d'une grande déception.

Oui une grande déception, parce qu'aucun parent n'était présent, excepté les conjoints des administrateurs. Bien sûr, des procurations nous avaient été données, des parents s'étaient excusés de ne pas pouvoir être présents, d'autres s'étaient inscrits et puis dans les faits, à part les familles du conseil d'administration, personne ne s'était déplacé. PERSONNE.

Peut-être est-ce en raison de la météo, du temps des communions, des surcharges d'activités pour les familles, mais le fait est là: pour la première fois, l'assemblée générale qui avait pourtant été couplée à une activité familiale organisée pour agrémenter les enfants, n'a pas réussi à déplacer les familles.

Pour ceux qui le souhaitent, le rapport d'activités est en ligne sur le site de l'APEDAF, ils pourront donc prendre connaissance du bilan de l'année écoulée.

Mais l'assemblée générale, c'est bien plus qu'un résumé des activités organisées. Cela permet aux parents de se rencontrer, de proposer d'autres activités pour l'année suivante, faire part de leurs préoccupations relatives à l'association. C'est un lieu d'écoute, d'échange, de proposition. Qui a toujours bien fonctionné jusqu'à présent.

De deux choses l'une. Ou l'absence de participation réside dans une telle satisfaction globale des services rendus par l'association, que nul ne trouve aucun intérêt à se mobiliser pour ce type de rencontre. Ou la raison se trouve dans un désintérêt de l'avenir de l'association, les parents ne seraient donc plus que des consommateurs de services qui, satisfaits globalement de leur situation propre, n'auraient pas la curiosité (ou le respect ?) de voir « le qui, le comment, le pourquoi » se cachent derrière une aide pédagogique, une activité dans une bibliothèque ou encore lors d'une conférence.

Peut-être me direz-vous que l'explication est ailleurs. Dans ce cas, nous sommes à votre écoute, contactez-nous, par mail, par téléphone, comme vous le voudrez, mais dites-nous comment parvenir à vous rassembler, pour que nous puissions l'année prochaine vous proposer d'autres modalités de réunion (en soirée, en semaine, sans les enfants, ou au contraire en même temps qu'une réunion du CREE sur le site de la Marlagne, ou encore lors d'un barbecue pour que cela ait un côté moins formel ?) afin de vous rencontrer lors de notre assemblée générale. Nous sommes ouverts à vos propositions. Nous espérons sincèrement en avoir. En espérant que l'année prochaine, des familles, des membres soient présents lors de notre AG.

Anne-Charlotte Prévot  
Présidente

## ACTUALITES DE L'APEDAF

### Semaine d'animation

On ne le répètera jamais assez, mais en matière d'accueil positif de la Surdité, « la plus-value sociale » de la rencontre des enfants entre eux est inestimable. C'est pourquoi le personnel de l'APEDAF Wallonie Picarde organise sa semaine d'animation du 27 au 31 août prochains.

Celle-ci s'adresse aux enfants de 5 à 8 ans et de 9 à 12 ans.

Différentes activités bilingues sont proposées parfois par catégorie d'âge, ou par équipes. Les parents, quant à eux, sont vivement invités à s'associer à cette initiative en prenant contact les uns avec les autres pour organiser d'éventuels covoiturages, voire l'hébergement d'enfants qui viendraient de trop loin.

D'autres informations suivront.

Prix : 40 € pour 1er enfant, 35 € pour le 2ème,...

Date limite des inscriptions : 6 juillet.

A cette date, nous nous réservons la possibilité d'annuler l'organisation si le nombre d'inscrits n'atteint pas 10 enfants.

### TOURNAI 4ème grande fête des familles de l'APEDAF

Tout début juillet, le personnel de l'APEDAF Wallonie Picarde invite tous les enfants et leurs parents à sa quatrième journée des familles. Au menu : sympathie démocratique, convivialité bilingue, détente coude à coude sourds entendants tous âges confondus, le tout pour une après-midi inoubliable dans les locaux et le jardin du 9 rue Childéric à Tournai. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles ? Après bientôt trente ans d'existence du service d'aide pédagogique dans la cité des cinq clochers, la présence des anciens est vivement souhaitée.

Têtes blondes, têtes grises, tout le monde est le bienvenu. Dès midi trente, le barbecue crépitera dans un coin du jardin, pas bien loin du buffet salades mixtes. Pour les enfants, pêche aux canards, tirs à la cible, courses en sac, grimaces, animations diverses. Dans l'après-midi, pour ceux qui le souhaitent, visite guidée en langue des signes et quizz sur le centre historique de Tournai...

Tombola où tout le monde gagne (tlmg), buvette, ambiance fancy fair, c'est avec le plus grand plaisir que nous vous retrouverons ou nous vous rencontrerons le dimanche 1er juillet 2012 de 12 h à...

PAF. Adulte : 10 € (Barbecue + 1 apéritif et 1 boisson compris) | enfant : 7 €

Carnet animation pour enfants : 2 € Billet de tombola tlmg : 2 €

Pour le repas : inscription obligatoire pour le 20 juin au plus tard.

Paiement par virement sur le compte APEDAF 001-0635605-40.

### FORMULAIRE D'INSCRIPTION

M. et Mme : .....

Adresse : .....

Localité : .....

CP : .....

Et leurs enfants :

..... âge .....

..... âge .....

..... âge .....

..... âge .....

Nombre de repas adultes ..... x 10 € = ..... €

Nombre de repas enfants ..... x 7 € = ..... €

TOTAL : ..... €

Bulletin à renvoyer dûment complété à l'APEDAF - 9 rue Childéric B - 7500 Tournai

Montant à verser sur le compte de l'APEDAF ASBL 001-0635605-40 pour le 20 juin 2012 au plus tard avec mention «Nom x A & x E + journée des familles» La réception de ce montant valide votre inscription.

\*\*\*\*\*

A Venir... Week-end Langue des Signes

Equipe des Aides Pédagogiques Wallonie

Nous souhaitons organiser un week-end Langue des Signes au profit des familles à l'automne prochain. Ce projet nous tient à cœur mais il ne sera réalisable qu'au printemps 2013 pour des raisons d'organisation d'agenda. Les dates prévues pour l'événement sont 19, 20 et 21 avril 2013.



Les parents et enfants désireux d'y participer sont les bienvenus. Différents groupes de niveaux seront établis pour les parents. Les enfants, quant à eux, seront pris en charge par le CREE. Ce week-end sera riche de découvertes en pleine nature, d'échanges et de retrouvailles. Nous comptons sur vous !

\* \* \* \* \*

## Repas de fin d'année des AP Bruxelles

*Sophie MESCAM, Aide Pédagogique Bruxelles*

Chères familles,

La fin de l'année scolaire approche à grands pas et, qui dit fin d'année scolaire, dit examens et remise des bulletins. Mais comme le dit si bien le dicton, « après l'effort, le réconfort » et des vacances d'été bien méritées !

Avant de nous quitter pour cette période de 2 mois, nous avons pensé qu'il serait plaisant de tous nous retrouver pour un délicieux repas sous forme de buffet où chacun apportera un plat de son choix ainsi qu'une boisson.

Après ce moment de dégustation, et pour le plus grand bonheur des enfants (et des adultes, à n'en pas douter), nous vous proposerons de passer une après-midi ludique en notre compagnie (jeux géants qui feront appel à l'habileté de chacun, jeux d'observation, de réflexion...).

Nous gardons d'excellents souvenirs de la petite fête qui nous avait réunis au mois de juin l'année passée et c'est la raison pour laquelle nous souhaitons renouveler cette expérience riche en échanges.

Sortez vos agendas et retenez la date du samedi 23 juin 2012.

La bonne humeur et l'amusement seront au rendez-vous, alors, rejoignez-nous nombreux !

\* \* \* \* \*

## Mobilisez votre entourage pour l'APEDAF en participant à la Course des Héros !



Le dimanche 30 septembre 2012, l'APEDAF participera à la Course des Héros. Cette course de solidarité de 6 km, à parcourir en courant ou en marchant, est destinée à collecter des fonds. Elle se déroulera au bois de la Cambre à Bruxelles.

Le principe est simple :

En vous inscrivant, vous vous engagez à collecter au moins 300 euros auprès de votre entourage, famille, amis, collègues. L'inscription vous permet de disposer d'une page de collecte en ligne pour leur demander de soutenir votre engagement en faisant un don.

La somme récoltée sera intégralement reversée à l'APEDAF.

Objectif 2012 : poursuivre nos actions d'aide aux parents d'enfants sourds et malentendants, plus spécifiquement les projets de sensibilisation à la surdité auprès du grand public et le soutien pédagogique des enfants déficients auditifs en intégration dans l'enseignement ordinaire.

Bien plus qu'un don financier, c'est un don de soi que vous faites en venant courir pour l'APEDAF ! La Course des Héros est une façon efficace de soutenir notre association et d'engager votre entourage dans une cause qui vous tient à cœur : ces nouveaux dons sont indispensables pour soutenir toujours plus efficacement la cause des enfants sourds !

Après la course, un grand pique-nique est organisé avec tous les coureurs pour finir en beauté.

Comment devenir un héros ? [www.apedaf.be](http://www.apedaf.be) (rubrique News)

\* \* \* \* \*

## Les Nouveaux Outils de L'APEDAF

### « Le volontariat : Pour qui ? Pour quoi ? »

*Helena ALMEIDA, chargée de projets d'Éducation permanente*



Que faire cet été... Et pourquoi ne pas s'engager pour une cause ?

Cette nouvelle brochure présente le concept du volontariat et, bien sûr, la place occupée par les sourds et malentendants dans ce type de démarche. Nous espérons encourager les citoyens sourds à s'investir dans tous types d'associations et inciter les organismes à les intégrer.

Comment ? En cassant notamment les idées préconçues sur les éventuelles difficultés de communication d'une personne sourde avec les entendants.

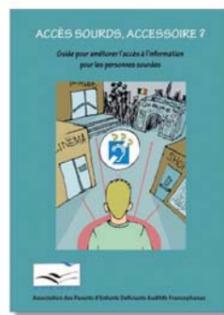
Nous souhaitons également faire connaître aux parents d'enfant(s) sourd(s) les divers aspects de l'engagement volontaire : enrichissement personnel, piste professionnelle, philosophie de vie, tremplin pour les adolescents en quête d'identité...

C'est une opportunité pour chacun de découvrir ce que la personne sourde peut apporter au milieu entendant grâce au volontariat, et inversement !

## « ACCÈS-SOURDS, ACCESSOIRE ?

### Guide pour améliorer l'accès à l'information pour les personnes sourdes »

*Michel JORIS, chargé de projets d'Éducation permanente*



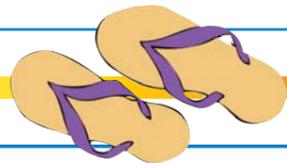
Lorsque l'on songe à l'accessibilité, ce n'est pas l'image d'une personne sourde qui vient à l'esprit mais plutôt celle d'une personne en chaise roulante.

Cependant, les personnes sourdes sont bien souvent exclues des voies d'accès à l'information et à la communication, ce qui a une incidence plus générale sur leur intégration sociale et culturelle. L'inclusion doit permettre l'accès à la culture, aux différents médias, à l'actualité, au patrimoine.

Au travers des différents chapitres de cette brochure, l'APEDAF dresse un éventail des difficultés rencontrées par les personnes sourdes et envisage ou propose des solutions spécifiques aux différents problèmes, de manière à leur permettre de bénéficier des mêmes droits que tout autre citoyen.

Disponibles gratuitement sur demande : [info@apedaf.be](mailto:info@apedaf.be)

## ECHOS DES REGIONS



### Souper des Parents Wallonie

*Equipe des Aides Pédagogiques de Wallonie*

L'an passé, suite à notre souper trio de pâtes « plus que parfait » du 26 mars 2011 où notre équipe AP Wallonie avait réuni des familles de différentes régions wallonnes, le mot de la fin fut :

« A quand la prochaine fois ? » On s'était promis de renouveler ce souper.

Tout le monde s'était régalé, les enfants s'étaient bien amusés et les parents étaient enchantés. L'ambiance était assurée.

Et bien... comme ça mijote toujours dans nos têtes, nous vous proposons une nouvelle rencontre le samedi 06 octobre 2012 à Purnode. Nous remettrons le couvert pour un moment convivial. Au menu : souper fromage/charcuterie et bières spéciales. Booké votre agenda : une soirée gourmande, animée et chaleureuse nous réunira.

Au plaisir de vous revoir !

\* \* \* \* \*

### APEDAF Soirée Théâtre : Si Tom Sawyer m'était conté avec les doigts

*Louis EVERAERT, coordinateur des Aides Pédagogiques de Tournai*

**21 octobre 2011. Tournai. Maison de la Culture. Dix mois plus tôt, en réunion au 9 rue Childéric, des parents de l'APEDAF ont décidé de programmer « Si Tom Sawyer m'était conté, ... avec les doigts », une pièce de théâtre-action jouée en langue des signes et traduite en français.**

**Objectifs ? Se rencontrer, se retrouver nombreux. Remplir la salle. Montrer une réalité Sourde, du théâtre en langue des signes, joué par un comédien Sourd, accessible aux claiementendants... Et... Si possible, surtout, ne pas perdre de plumes dans l'aventure. Nous y sommes.**

L'argent, toujours l'argent... Question plumes, cools, zens, no problème. Avec quelques parents, on a fait des pieds et des mains, rencontré le chef du cabinet du bourgmestre, écrit à l'un et



l'autre ministre qui a du social et de la culture dans son maroquin... Au regret de l'un, les budgets réservés pour ce type d'actions sont déjà épuisés à la mi-juin... Pas grave. On fera autrement. Chez l'autre, en affaires courantes, la réponse ne court pas : elle vole. Un attaché laisse un message, le courrier officiel viendra après. Surtout, tourner sept fois sa langue pour dire soirée de théâtre-action et surtout pas, soirée

de gala... La première entre dans les cases d'une subvention non-récurrente officielle, la deuxième, pas du tout. Et puis, c'est du théâtre- action ! On a aussi tanné le cuir de l'un ou l'autre sponsor, mon frère, le roi, la reine et son cousin... Et ta sœur ?... Bref, même si, ce soir, personne ne venait, le coût du plateau est couvert avant de commencer. Bonheur ! On est loin du bide et du four. Affluence des grands soirs. Brigadier ! Lever de rideau.

L'intrigue ? Un droit fil des aventures de Tom Sawyer et Huckleberry Finn, le meurtre du docteur au cimetière, l'orage dans l'île, l'enfermement dans la grotte, le trésor des bandits dans la maison hantée... Mis en signes, mis en scène, pour le coup, le spectacle en met plein la vue.

Il est vrai que Patrick Lemaire, un papa de l'APEDAF, ne ménage ni les ressources visuelles de sa langue, ni l'indéniable talent de comédien qu'on lui connaît... Dans un corps à corps captivé, le public cavale, rame, fanfaronne, tremble en silence avec lui. Son art d'occuper le plateau avec brio tient une heure durant une salle comble en haleine.

Avec trois fois rien, une citrouille, une table, un théâtre d'ombres, un grimoire et un piano du pauvre, on revit, callé dans son siège, la magie de l'enfance, cet eldorado peuplé d'aventures inoubliables et de mésaventures aussitôt oubliées, de bons garnements et de dangereux méchants, de peurs paniques et de désirs nouveaux, tous deux tout aussi inavouables lorsque l'on a dix ans ...



## APRES-COLLOQUE APEDAF 2012 : IMPLANT COCHLÉAIRE ET LANGUE DES SIGNES : DES RESSOURCES POUR L'ENFANT SOURD

Le dossier central de cette Parentière a laissé place à « l'après colloque ». Ce colloque fut un réel succès, à tous niveaux : richesse des communications des conférenciers, échanges entre les participants, organisation...et pour nous, solidarité bienveillante entre les membres de l'équipe tout au long de ce weekend.

En avant-première, les lecteurs de La Parentière pourront découvrir l'intervention de Benoît Virole.

Le langage oral a été maintenu, pour vous refléter la spontanéité de notre orateur.

### La complémentarité cohérente entre la langue des signes et l'implant cochléaire

« Je vous remercie de cette invitation à venir parler avec vous cet après-midi sur le thème de la complémentarité cohérente entre la langue des signes et l'implant cochléaire. J'ai un sentiment de fin et de commencement, ce sentiment paradoxal : de fin parce que j'ai le sentiment de ne plus avoir grand-chose à dire sur la surdité et je crois que ce sont les dernières communications que je fais sur ce thème. Je tourne la page avec l'idée d'un commencement nouveau, on est dans une situation tout à fait intéressante d'un changement profond dans l'histoire de l'éducation des sourds.

Je ne me sens pas coupable de quitter le monde de la surdité, je sens que je suis sur le départ car les choses pour moi, sont clarifiées. Que maintenant c'est le moment de pouvoir quitter ce monde professionnel. Je pense que ce débat sur « implant cochléaire et langue des signes ». On doit le comprendre dans une perspective historique, il faut le replacer dans l'histoire des sourds. L'histoire des sourds est connue. Résumons-la brièvement.

Il y a 3 grands moments :

- 1<sup>er</sup> moment : 18<sup>ème</sup> siècle : l'illumination générée par la découverte de la langue des signes dans l'histoire des idées. Les philosophes, les quelques pédagogues d'enfants sourds se rendent compte que les enfants sourds utilisent une langue naturelle gestuelle qui est une source d'émerveillement à travers cette langue parce qu'ils se rendent compte qu'ils ont accès à la source même du langage, à l'origine du langage, à la source profonde de l'énonciation symbolique de l'homme (Abbé de l'Épée...), début de l'éducation collective de la parole, période faste de la surdité, avec en face sur l'éducation de la parole. Peu d'essais parce qu'il n'y avait pas la connaissance des mécanismes sous-jacents à la parole.

- 2<sup>ème</sup> moment : Tout change au 19<sup>ème</sup> siècle avec un discours scientifique positiviste sur le langage, où les composants ultimes de la langue, les phonèmes, l'articulation, les modes à la fois musculaire et acoustique sont mieux connus et il y a des pratiques professionnelles de démutisation qui se mettent en place à partir de ce savoir-faire et de ces connaissances scientifiques sur la parole.

Les conséquences sont donc, par exemple, le Congrès de Milan (en partie). Il a obéi à des déterminations complexes, à la fois sociologiques, épistémologiques, politiques, linguistiques... Il y a incontestablement la naissance d'un discours physique sur le langage, une connaissance scientifique sur la parole. Ça a joué sur l'exclusion de la langue des signes et le démarrage de l'oralisme, avec des succès indéniables mais pas constants en matière de l'éducation de l'enfant sourd.

- 3<sup>ème</sup> moment : On arrive au structuralisme (1950-80), avec le renouveau de l'intérêt pour de la langue des signes au travers des études des linguistes sur la structure même de cette langue des signes : on se rend compte qu'elle est une langue à part entière, qu'elle est articulée, qu'elle a une structure interne, qu'elle a une générativité, une syntaxe... Elle fait donc partie des langues du monde.

La langue des signes redevient un objet scientifique de premier plan. Elle est utilisée et légitimisée dans les pratiques professionnelles. Notons aussi le Militantisme pour la reconnaissance de la langue des signes...

Aujourd'hui, on est dans une période nouvelle sur plan de l'histoire des idées qui est l'émergence des sciences cognitives, celles-ci permettent de mieux comprendre à la fois le fonctionnement du langage et de l'audition dans sa plurimodalité (à la fois la modalité audio phonologique et sa modalité Visio gestuelle) et sur un plan fondamental, il y a un consensus des chercheurs qui travaillent en recherche fondamentale sur ce qu'est le langage.

Ils disent que le langage est une unicité de la capacité humaine à utiliser des symboles et que ce langage se performe selon deux modalités de surface, soit une modalité audiophonologique soit une modalité visio-gestuelle, mais au fond c'est la même chose, c'est la même capacité symbolique qui est présente dans l'être humain. Elle a une forme, elle a des structures qui sont maintenant bien connues par les études en sciences cognitives. Sur le plan de l'histoire des idées, il y a donc un apaisement. Opposer la langue des signes et l'oral, quelle absurdité sur le plan scientifique ! C'est comme si on opposait des modalités de surface alors que le tronc commun est présent. A l'évidence, utiliser la langue des signes avec des enfants sourds ne fait que nourrir ce tronc symbolique qui est présent chez tout être humain.

Et d'un autre côté il y a eu aussi des apports considérables sur le plan audiophonologique qui se sont concrétisés par le développement des implants cochléaires dans les années '80-'90.

Donc, on doit avoir un double émerveillement : un premier émerveillement sur la réussite des implants cochléaires ! Ça ne signifie pas qu'on valide tout ce qui s'est passé, les implants cochléaires, ça a mal commencé (par des pratiques douteuses) et tous ceux qui ont milité contre la génération des implants cochléaires ont eu raison. Ceux qui ont signé, par exemple en France, pour la saisie du comité national d'éthique pour dire que les premières implantations cochléaires se faisaient dans des conditions éthiques désastreuses, ils ont eu raison ! C'est quelque chose qui a été bénéfique. Finalement ça a pu contrôler un peu plus les pratiques douteuses.

Mais aujourd'hui, le fait est là : les implants cochléaires se sont améliorés sur le plan technologique et dans les pratiques. Les équipes d'implantations se sont ouvertes à une pluridisciplinarité c.-à-d. que les logopèdes, psychologues, les médecins psychiatres, les éducateurs... ont pu dire leur mot sur la justification de telle ou telle implantation cochléaire.

Il y a eu un enrichissement, une souplesse dans les pratiques qui font qu'aujourd'hui en France, les implantations cochléaires se font dans de bonnes conditions, avec des systèmes performants qui apportent du bien aux enfants sourds. C'est un constat d'observation. Evidemment, comme dans toute pratique, il peut toujours y avoir des complications mais globalement, les implants cochléaires, c'est un fait clinique, apportent une amélioration considérable pour les enfants sourds. La vie d'un enfant sourd implanté a un champ de déploiement plus large aujourd'hui qu'un enfant sourd qui n'est pas implanté. C'est une réalité. Pourquoi ? Je ne vais pas rentrer dans des questions d'ordre technique

### Je pourrais tenter deux concepts majeurs pour comprendre l'importance des implants cochléaires. Pourquoi les implants cochléaires apportent du bien chez les enfants sourds ?

Docteur en psychopathologie, docteur en sciences du langage et psychanalyste. Auteur de nombreux articles et ouvrages tant dans le domaine de la surdité qu'en sciences humaines, « psychologie de la surdité » (De boeck, 2006 : 3<sup>e</sup> édition augmentée)



- 1<sup>er</sup> concept : « précurseur ». Il s'agit d'un vieux concept qui vient d'un physiologiste. Théorie = percevoir un objet sensoriel externe génère dans l'esprit de l'organisme qui perçoit cet événement la recherche de la cause de cet événement. En recherchant l'origine de la cause, on développe la cognition. Un des moteurs premiers du développement de la pensée, c'est donc celui de la recherche des causes des événements perceptifs et à partir du moment où on fournit à un enfant sourd la possibilité d'avoir des événements perceptifs auditifs qui sont perçus à distance de lui, on génère chez cet enfant le déploiement d'une pensée sur la recherche de la cause. C'est un des moteurs du développement de la cognition.

Un des éléments aussi qui est associé à ça, c'est que lorsqu'un enfant sourd implanté va rechercher l'origine d'un bruit assez faible qu'il perçoit à son seuil de détection dans la pièce et que les parents vont voir cet enfant chercher cet objet ou s'orienter vers l'origine de cette cause, les parents vont avoir le sentiment que l'enfant fait partie du même monde qu'eux. Ça, c'est fondamental : à partir du moment où un enfant et ses parents vivent dans un même monde perceptif, il y a au niveau des interactions parents-enfant, au niveau de la qualité empathique de la relation, quelque chose de très fort ! Ça ne veut pas dire que les enfants sourds non implantés en langue des signes ont des rapports purement pathologiques avec leurs parents ! Il y a des rapports de grande qualité entre les enfants sourds gestuels et leurs parents entendants. Il peut y avoir une excellente qualité de communication.

Mais je suis un clinicien, et en tant que clinicien j'observe qu'un enfant sourd implanté percevant un son très faible va rechercher l'origine de cette cause et rentre dans un processus d'investigation. Les parents vivent la même chose. Ils vivent dans un monde phénoménologique, perceptif, partagé qui enrichit la communication entre les parents, qui apaise l'anxiété parentale et qui finalement fournit du bien. Les implants cochléaires sont une grande réussite sur ce plan-là, indépendamment des réussites en parole et en langage. Ce simple point justifie en soi l'implantation cochléaire.

Il justifie bien évidemment les implantations binaurales puisque pour localiser un objet dans l'espace sonore, il faut avoir 2 sources d'information. C'est par le différentiel d'intensité et de phase entre les deux capteurs qu'on parvient à localiser dans un espace externe.

Donc les implantations binaurales sont légitimes. Elles posent des questions sur le plan technique : savoir si on fait l'un après l'autre, aussi au risque de destruction des 2 vestibules ; on va améliorer la perception dans l'espace sonore et on va déséquiper l'enfant sur le plan vestibulaire...

De façon théorique, à partir du moment où on se dit que ce qui est important, c'est la construction d'un monde perceptif commun avec l'entourage, les implantations binaurales sont tout à fait légitimes et l'expérience clinique montre que c'est un grand succès, y compris pour la perception de la parole dans le bruit

- 2<sup>e</sup> concept : « affordance ». Cette thèse d'un psychologue canadien est la suivante : on ne perçoit que ce qui nous est utile, pas qui nous est inutile c.-à-d. lorsqu'un enfant sourd ne semble pas comprendre ou pas percevoir quelque chose, il convient de se poser la question : ce qu'on essaie de lui faire percevoir lui est-il utile ? Sa perception est en effet fondamentalement orientée sur l'utilité, la prise réelle.

**Exemple 1 :** quand on voit un verre à pied, la vision se focalise sur l'axe du verre qu'on va pouvoir saisir, le regard est une main virtuelle, l'écoute est aussi une main virtuelle donc on ne saisit que ce qui nous est utile. On ne comprend et on ne perçoit que ce qui nous est utile.

**Exemple 2 :** Une cloche de récréation qui va signifier la récréation, c'est perçu non pas parce que le timbre est fort mais parce que c'est attendu et que ça signifie quelque chose pour l'enfant. Il ne peut y avoir d'intégration perceptive en dehors de la signification.

Une implantation, ce n'est pas à visée normative, c'est à visée adaptative c'est-à-dire permettre à une personne sourde d'avoir avec ce système, une amélioration, un enrichissement de sa vie quotidienne. Sur ce plan-là, les implants cochléaires sont un succès et c'est pour ça qu'il faut se méfier de la mode actuelle des tests et des valeurs numériques qui nous renseignent finalement assez peu sur la qualité de vie que fournit un implant cochléaire.

Alors émerveillement pour l'implant cochléaire : oui, nous devons l'avoir !!

Et des remerciements pour les équipes des implantations cochléaires, les fabricants, les chercheurs qui ont conçu ce système et qui sont dans une recherche constante d'amélioration. Il est vrai qu'on est toujours insatisfait, on pourrait leur dire : « au lieu de vous focaliser sur les algorithmes qui favorisent les indices acoustiques de la parole, faites plutôt un filtrage large qui permettent la perception de la musique et puis laissez le système auditif s'auto-adapter pour percevoir progressivement la parole, construisez une audition naturelle. »

Là, on n'est pas bien compris chez les fabricants et les audio-phonologues car ils ont l'anxiété que la parole fonctionne et forcent les algorithmes de codage au niveau des implants alors qu'il fallait faire un algorithme de réglage large très naturel...

En tant que psychologue, j'éprouve quelques difficultés à me faire entendre... mais émerveillement tout de même ! Le deuxième émerveillement est pour la langue des signes : c'est une merveille de l'humanité, c'est du génie humain. Il existe dans l'espèce humaine, la capacité à générer un langage visio-gestuel en 3 dimensions, utilisant les mains et les yeux. C'est quelque chose de tout à fait étonnant, c'est vrai, c'est étonnant et cet émerveillement, on ne l'a pas parce qu'on se défend de ça, parce que ça menace une forme de certitude et cette certitude, il faut l'enlever. Si au cours de cette évolution, l'évolution du langage s'est orientée en direction du langage oral, c'est lié à des contingences très externes. On aurait très bien pu bifurquer dans un autre sens et que nous soyons tous en train de faire des signes. C'est vrai qu'il y avait l'appel à distance, la chasse : lorsqu'on est dans la savane et qu'on veut appeler ses collègues chasseurs et qu'il y a des grandes herbes, les signes on ne les voit pas. Quand on crie, on les entend. Ce sont des contingences de ce type qui ont amené l'évolution à bifurquer du côté du langage oral mais ça aurait très bien pu prendre une autre voie. Il n'y a pas de légitimité biologique au langage oral, aucune ! Ce qu'on appelle le cortex auditif secondaire par exemple n'est pas du tout auditif. Le cortex auditif primaire, lui, est encapsulé et dédié aux informations auditives. Le cortex visuel primaire est dédié, lui, aux informations visuelles. Le reste du cerveau est libre et peut être recruté par toutes les tâches qui sont nécessaires à l'adaptation. C'est pour cela qu'il y a un contresens majeur quand on a pu lire dans des documentations scientifiques que la langue des signes prenait le pas sur le langage oral, que les cortex auditifs étaient recrutés par les signes chez les sourds signeurs. Quelle imbécillité ! Quelle incompréhension de la plasticité et de l'auto adaptation d'un sujet humain. Si c'est le cas, ce n'est pas que la langue des signes est mauvaise ou qu'elle recrute ce qu'elle ne devrait pas faire. C'est que chez le sujet qui a été mis sur la caméra émission, l'auto adaptation de son développement du langage est passée par la langue des signes parce que c'était nécessaire. Il ne faut pas croire qu'on agit et qu'on fait bifurquer un enfant d'un côté langue des signes ou du côté oral. On empêche un certain nombre d'enfants sourds d'accéder à la langue des signes. On le met en déprivation langagière. C'est vrai. Si vous laissez libre cours à la fois au langage oral et à la langue des signes, vous allez voir les enfants s'orienter là où ils doivent être, de par leur compétence cognitive, de par leurs potentialités génétiques... Et les enfants qui veulent s'orienter vers l'oral iront vers l'oral assez naturellement et les enfants qui doivent aller vers la langue des signes, parce qu'ils sont armés pour ça, ils iront vers la langue des signes.

L'ouverture du choix doit être fait et à partir de là on voit des orientations qui se font. En tous les cas, il n'y a pas compétition sélective entre langue des signes et langage oral ; il y a auto adaptation d'un sujet à sa réalité interne et la réalité extérieure et le cerveau s'adapte à ces situations-là. Donc, la langue des signes est langue d'émerveillement parce que nous devons nous émerveiller sur son génie et nous devons aussi comprendre comment elle fonctionne : la langue des signes est riche d'une potentialité cognitive exceptionnelle par son iconicité.



L'iconicité de la langue des signes, c'est quelque chose de remarquable qui peut exister dans d'autres langues.

**Exemples** (ces explications se basent sur une projection POWERPOINT):

*Vous avez le signe « éclair » et en bas, vous avez un petit éclair qui est dans la langue des signes des indiens d'Amérique qui ne sont pas sourds mais on représente le trajet de l'éclair, le contour apparent de la forme est représenté.*

*Pareil pour « colline » : ce qui est important de comprendre, c'est que le signe gestuel intègre un élément de la chose signifiée c'est-à-dire le concept est intégré dedans. Quelle merveille pour des jeunes enfants d'utiliser la langue des signes qui développe non seulement leur capacité de communication mais leur capacité de représentation mentale et leur capacité d'abstraction (perceptive) ! Quand vous faites « colline », vous faites une abstraction perceptive, ça développe sa cognition et ça génère des effets très intéressants.*

C'est donc tout à fait trivial de dire que les enfants sourds qui ont la langue des signes précoce sont de bons lecteurs : bien évidemment puisqu'on leur a donné au départ des capacités de développer la cognition, bien évidemment la langue des signes précoce est un enrichissement et une chance non seulement pour les enfants sourds mais pour les enfants entendants puisque ce qu'on sait, que des enfants entendants qui sont en difficulté linguistique à cause des migrations en particulier (enfants non francophones) et que vous les aidez avec la langue des signes, vous boostez le développement du langage et vous les ré-harmonisez. Ils se développent et reprennent le langage oral avec le plaisir d'avoir utilisé des représentations mentales. La langue des signes est donc pour tout le monde. C'est dans cette direction qu'il faudra aller...

Les actes :

- « prendre » par exemple la chose même et encodée dans les signes. Après vous faites « comprendre » dans la langue des signes française, il y a quelque chose d'extérieur. Vous le mettez dans la tête et montrez à l'enfant qu'il est en train de faire aussi une opération mentale.

- « devinez » est un signe intéressant en langue des signes française :

Vous avez le D qui est un rappel dactylogique au français écrit et la main qui montre l'obstacle de l'autre traverse l'obstacle. Le concept même passe.

Donc, les enfants sourds qui ont la langue des signes précoce sont évidemment de bons lecteurs puisqu'ils ont appris le même concept. La langue des signes fournit la conceptualisation première. Elle est strictement nécessaire au développement des enfants sourds.

Et l'abstraction ? La langue des signes permet aussi la figuration des symboles abstraits.

Vous avez le signe de « symbole ». Qu'est-ce qu'est un symbole ? C'est condenser quelque chose et le mettre dans la main. par exemple quand vous faites une métaphore, comment traduire « métaphore » en langue des signes ? Ce sont deux mains qui sont planes qui représentent deux images qui se fusionnent et génèrent un effet dans la tête. Les concepts abstraits peuvent donc aussi être figurés et représentés.

Ce sont des diagrammes au sens de la terminologie perse c'est-à-dire pour ceux qui s'intéressent aux aspects logicomathématiques, vous construisez un référentiel et vous faites bouger un marqueur sur un référentiel. L'idée d'un déplacement des longueurs, des largeurs, de la hauteur, de la profondeur, du plus du moins, de la quantité ; tous ces éléments faisant partie des apprentissages logicomathématiques sont encodés à l'intérieur de la langue des signes. Quel dommage de ne pas utiliser la langue des signes pour la géométrie ou pour le calcul !

Et d'ailleurs quand vous voyez parfois des enseignants entendants expliquer ce que c'est que « le plus » ou « le moins » à des enfants entendants, vous les voyez gesticuler et avez envie de leur dire : « faites la langue des signes au moins, vous auriez un encodage encore plus fin de ce que vous essayez de faire passer ».

Je pense que cet émerveillement, beaucoup d'entre vous le partage, il faut le vivre, c'est ce qui veut dire qu'au bout du compte, nous avons deux émerveillements : le premier pour une prouesse technologique remarquable et le second, pour une langue des signes absolument remarquable !

Pourquoi s'affronter ? Pourquoi ne pas vivre des choses très simplement et dire que ce sont deux enrichissements extraordinaires ? Un enfant sourd, on a envie de lui donner le mieux, ce qui va lui ouvrir le plus possible les champs de déploiement : les implants cochléaires précoces, à condition qu'ils soient bien faits, (je ne rentre pas dans les détails techniques de quand est ce qu'il faut le faire, des contraintes etc... Bien sûr, je sais qu'ils existent je ne veux pas les banaliser), mais sur le fond, ils sont nécessaires. Les implants cochléaires sont des choses qui permettent d'abord d'apaiser l'angoisse parentale, qui permettent à l'enfant sourd d'avoir une perception auditive, de développer des processus de précurseur, d'affordance, d'éveiller de façon plus rapide son intelligence, d'avoir une attention à toutes sortes d'événements de la vie quotidienne et en même temps, on donne à cet enfant la manière de construire sa pensée qui est la langue des signes. Les deux choses se font de façon conjointe et en plus, elles sont pragmatiquement nécessaires puisque si vous faites une implantation cochléaire à un enfant, le temps qu'il commence vraiment à intégrer les apports de l'implant, de développer une langue générative sur le plan oral quand il a 2, 3 ans vous n'allez pas laisser un enfant sans communication, c'est une aberration, on est privatif à ce moment-là, on lui impose une privation et notre première tâche en tant que clinicien, c'est de ne pas nuire, donc c'est donner à l'enfant sourd l'ensemble de ses possibilités.

Quand on parle aux parents en leur disant qu'on va donner à leur enfant sourd l'enrichissement maximal sur le plan auditif avec l'implant et sur le plan de la construction du langage et sur le plan de la communication avec la langue des signes, les parents le comprennent très bien et l'acceptent très bien à condition qu'ils ne soient pas pollués par des discours adverses. Ensuite, cet enfant est pris dans cet espace de stimulation et d'enrichissement maximal, il va faire son chemin.

Certains enfants sourds vont partir à toute vitesse en direction de l'oral parce qu'ils ont des capacités de générativité phonologique qui sont majeures et ils vont conserver la langue des signes souvent de façon ludique. Parfois, ils la retrouvent plus tard quand ils sont ados parce qu'il y a des questions identitaires qu'ils se posent et puis ils deviennent des jeunes sourds parleurs à l'aise dans le monde entendant pouvant téléphoner, parfois, écouter de la musique, faire de la musique... Puis vous avez d'autres enfants sourds, pour des raisons qui ne sont pas liées à des causes externes, qui sont liées en grande partie à des causes internes c'est-à-dire des capacités phonologiques qui sont génétiquement déterminées, facteurs cliniques, troubles associés à minima qui peuvent exister vont, eux, aller en direction de la langue des signes. Ils vont devenir des sourds signants dont la langue de base sera la langue des signes, les aspects phonétiques seront des aspects secondaires. Ce n'est pas des échecs, ceux-là, c'est une orientation naturelle vers là où doivent aller ces enfants sourds. Il faut offrir à ces enfants sourds toutes les capacités d'être éduqués, d'avoir une éducation, un enseignement de qualité, ce ne sont absolument pas des échecs, ce sont des voies différentes de réalisation.

Je ne veux pas tracer un tableau idyllique, mais je pense que cet enrichissement mutuel langue des signes - implant, ce sont des faits objectifs. Ils sont obscurcis par les idéologies. Elles font déconstruire. Ce n'est pas l'idéologie médicale qui pose la plus de problèmes, c'est l'idéologie de la mesure, c'est une idéologie actuelle d'une pseudo scientificité qui consiste à croire que quand on met des enfants sourds devant un test et qu'on recueille un certain nombre de mesures et qu'on calcule la covariance..., ces mesures-là ne reflètent pas la réalité clinique de ce que c'est que le développement d'un enfant sourd. C'est cette idéologie-là dont il faut se méfier. C'est une idéologie qui a induit les pratiques sur des bases qui sont des bases statistiques avec des tests qui, souvent, construisent eux-mêmes leurs propres objets et il y a une grande trivialité dans la plupart des études dites scientifiques sur la surdité.

Ce qui est vrai et ce qui apporte des choses, c'est le regard clinique, c'est l'étude longitudinale d'un enfant dans son contexte parental, familial et dans son devenir et dans ce qu'il dit, lui, cet enfant, de ce qu'il vit. On a besoin d'études statistiques mais il faut les contrebalancer par les approches cliniques, les approches suggestives et les approches qui laissent place à la façon dont les sujets sourds eux-mêmes vivent leur vie et vivent les choix qui ont été opérés sur eux c'est-à-dire l'implant cochléaire, la langue des signes... Donc c'est cette idéologie-là qui pose problème. Lorsqu'on enlève cette idéologie-là, au bout du compte normative, les choses sont beaucoup plus faciles c.-à-d. quand on a un enfant sourd, on lui donne le meilleur sur le plan technologique avec un implant cochléaire, on l'aide en enrichissant au maximum son environnement et on le laisse faire son chemin et si son chemin, c'est d'aller plutôt en direction de la langue des signes, on respecte ce chemin-là parce que c'est le bon chemin, c'est le chemin auto adaptatif. On ne force pas la trajectoire développementale d'un enfant.

L'autre idéologie dont il faut se méfier, c'est « l'idéologie victimaire », c'est celle qui est véhiculée par un certain nombre d'associations de sourds (pas toutes) et un certain nombre de sourds à l'intérieur de ces associations-là (pas tous les sourds). Ce discours victimaire, on le connaît bien : « les sourds sont opprimés, la langue des signes est refusée, il y a un complot de la part du monde entendant, du monde médical pour éradiquer la surdité, les logopèdes et les chirurgiens sont des bourreaux... ». On est bien évidemment dans la dialectique du maître et de l'esclave c.-à-d. que quand on se pose comme esclave, on construit le maître et on jouit du maître. Donc cette idéologie victimaire, il ne faut pas rentrer dedans. Ce n'est pas vrai que les sourds sont opprimés, ce n'est pas vrai qu'il y a un complot contre les sourds, ce n'est pas vrai que le monde entendant cherche à détruire le monde sourd... C'est faux, ce sont des constructions idéologiques qui servent à la construction d'un sentiment identitaire et je pense que ce sentiment identitaire, il est fragile et il est faux : les sourds apportent quelque chose d'extraordinaire à l'humanité, c'est l'existence de la langue des signes et leur capacité de s'auto adapter et de pouvoir aussi continuer à vivre et à aller en direction du monde entendant et c'est tout à fait extraordinaire ! Il n'y a pas besoin d'en rajouter dans la théorie du complot et il faut relire un peu tout ce qui a pu être dit. Il ne faut pas rentrer dans la mythologie, le Congrès de Milan...

On est dans la mythologie qui obscurcit le champ de pensée, va positionner les bons et les mauvais (bons=sourds et mauvais=entendants)... On ne doit plus être là-dedans et je pense, c'est pour cela que je quitte le monde de la surdité avec le sentiment que les choses sont faites (j'espère y avoir un peu contribué), j'espère que les choses sont acquises, les jeunes générations de sourds ne sont plus dans cette idéologie victimaire. Ils sont sourds et même quand on est implanté, on reste sourd mais avec leurs implants, ils sont bien : ils peuvent écouter de la musique, sortir, ont des contacts avec des entendants, sortent avec des entendants et ils ont une qualité d'intégration dans le monde social entendant. Ils sont aussi sourds et ont du plaisir à dialoguer avec d'autres sourds en langue des signes et ils sont fiers de ce qu'ils sont, c.-à-d. une identité plurielle. On est dans une époque où c'est la pluralité des identités qui est importante et non pas le radicalisme idéologique et des postures qui ne font qu'obscurcir les choses et nous empêchent d'avancer. »

## TEMOIGNAGES



« Je dois d'abord dire que nous sommes tombés dans un monde que nous ne connaissions pas du tout. Ceci explique le fait que personnellement, j'ai été un peu noyée dans la quantité de renseignements que nous avons ingurgités. Ce n'est probablement pas le cas de tous les participants!

Pour moi, pratiquement tous les intervenants "planaient" trop haut. Beaucoup de termes difficiles à comprendre dans une même phrase donc impossible de bien comprendre. Le chirurgien suisse, par exemple, a, pour moi, fait un exposé qui convenait mieux à une assemblée de médecins qu'à un public varié. Je n'aurais jamais osé poser ma petite question pratique qui aurait paru trop ridicule!

Par contre, j'ai rencontré beaucoup de personnes prêtes à répondre à mes questions, à m'orienter vers celles qui pouvaient m'aider et ça, j'ai vraiment aimé. J'ai aussi, évidemment, énormément appris grâce aux témoignages des parents qui ont eu le courage de venir s'exprimer.

J'ai aussi mieux compris le monde particulier des sourds, leur culture, leurs difficultés, leurs attentes et ceci va nous aider à entourer notre petit-fils.

Nous avons aussi compris que l'implant cochléaire n'est pas la panacée et que la décision positive ou négative des parents ne va pas être facile à prendre! Après cinq ans, tout outil technique est souvent dépassé, alors que faire? Nous sommes aussi conscients que ces implants sont des ressources d'argent et que nous vivons dans un monde où l'argent est une grande valeur. Lorsque l'état propose la gratuité du deuxième implant, est-ce de la charité? Mais je vais peut-être trop loin dans une réflexion qui ne doit sans doute pas être partagée par tous! Cependant, c'est à la suite de ce week-end end que nous nous sommes mis en recherche et en questionnement et c'est donc un point positif aussi!

Merci d'être là pour nous guider! Je n'aurais pas voulu être sourde il y a 20 ans.... »

Chantal Warzée

\* \* \* \* \*

« Deux mots me viennent à l'esprit au lendemain de ce colloque : richesse et maturité.

Richesse des exposés. Chaque conférencier, à travers sa compétence spécifique, nous a rapprochés de l'enfant sourd : sa particularité à l'interaction avec autrui, ses apprentissages parfois complexes de la langue et du langage, son attitude face aux nouvelles technologies (ressources précieuses si l'on admet que ce ne sont que des technologies). Le thème du colloque fut donc pleinement exploité : Implant cochléaire et langue des signes (ou autre aide à la communication) sont tout à fait compatibles.

Maturité. Les témoignages des jeunes adultes sourds ont reflété une profondeur de réflexion, un sens des nuances, un esprit de tolérance, une revendication de leur identité remarquables. Pouvoir être sourd avec les sourds, entendant avec les entendants dans l'acceptation totale de sa différence physiologique, quelle richesse.

Un seul regret : une présentation un peu tronquée (selon moi) de l'expérience d'Ecole et Surdité. J'ai pleinement apprécié les avantages largement développés de cette expérience d'enseignement. Je n'ai par contre pas compris le message laissant croire que les Pouvoirs Publics ne soutiennent pas ce projet, alors que l'on sait que ce soutien vient d'être prolongé, tenant compte de la nécessité pour les élèves de bénéficier du même type d'enseignement au niveau secondaire. (S'agirait-il d'une déficience auditive de ma part ?) »

Eliane Tordeurs-Demunter

\* \* \* \* \*

« Comment j'ai vécu ce colloque?

Vos colloques sont toujours très riches à tous points de vue, je vous félicite pour toute l'organisation que vous avez mise en place.

Cela nous donne, à nous parents, l'occasion de voir les évolutions techniques, technologiques, éthiques, et surtout donne la possibilité de revoir des personnes que l'on a perdues de vue et que l'on rencontre que dans des événements de ce genre, pouvoir s'enrichir et échanger nos expériences personnelles.

Ecouter les vécus de personnes que l'on ne connaît pas à travers leurs témoignages. J'ai pu remarquer une certaine ouverture d'esprit parmi les personnes présentes, sourdes ou entendants.

Un petit bémol quand même par rapport au week-end : le dimanche, pourquoi n'y a-t-il pas eu de table ronde, questions-réponses comme le samedi?



Après un week-end comme celui-là, une mûre réflexion et une nuit agitée, un mélange de sentiments et d'angoisse, je ne ressors pas indemne de ce colloque.  
Ce qui me déplaît: les chirurgiens, focalisés sur les implants, pour eux il n'y a que cela qui compte et rien à faire de tout le suivi, le reste, et l'après.  
Ils n'en n'ont rien à faire de l'enseignement, du manque d'interprètes, d'aides pédagogiques, de la psychologie des enfants, et du manque de budget pour tout le reste.  
L'Etat et l'INAMI suivent, et préfèrent donner 25 000 € pour les implants bilatéraux plutôt que de donner un budget pour l'accompagnement des enfants.  
Ce sont eux les sourds, ils n'écoutent personne.  
Quant à Elian, du pur bonheur, baigné dans la langue des signes, retrouver ses pairs tout un week-end, jouer et s'exprimer sans contraintes, que demander de plus ?  
Voilà ce que je pouvais dire de ce colloque et encore félicitation et compliments à toute l'équipe. »

Patricia (maman d'Elian)

\*\*\*\*\*

« C'était la troisième fois que je participais au colloque.  
Je trouve que cette fois il y a eu plus d'échanges "sourds-entendants" lors des conférences et des repas.  
Surtout j'ai été agréablement surprise de voir tous ces jeunes sourds expliquer leur parcours. Ils revendiquent leur identité sourde et même si les nouvelles techniques (l'implant cochléaire ...) apportent une aide certaine, la langue des signes reste pour eux indispensable.  
Je pense moi-même que la technologie ne peut être qu'une aide et qu'il faut respecter les choix de vie de la personne sourde. »

Odile Robert-Cantreul

ECHOS DES REGIONS (suite)



Pour le coup, le bouche à oreille, le pouce à rétine, le tamtam a fonctionné. D'où viennent tous ces gens pour ainsi remplir la salle comme si c'était Céline Dion ou Thomas Dutronc qui chantait ? Anciens parents de l'APEDAF, anciens élèves, amis de longue date, proches et moins proches, nombreux sont ceux qui ont rallié Tournai pour nous rejoindre et assister au spectacle de Patrick Lemaire.

La jeune génération n'en croit pas ses yeux : c'est ton papa, ça ? Tous ceux qui le connaissent sont, ce soir-là, unanimes et fiers de la vedette. De quoi se faire une idée rassérénante et radicalement positive de ce que Culture et communauté Sourdes veulent dire...

Allez, pour une fois, le paon peut un peu faire la roue.

\*\*\*\*\*

Activité familiale du samedi 5 mai dernier.

Lorsqu'un magicien à la mémoire courte s'enfuit avec son trésor et le cache pour échapper à un couple royal avide de nouvelles richesses, c'est aux enfants de l'APEDAF qu'il fait appel pour l'aider à le retrouver.

Le samedi 05 mai au Bois des Rêves, pendant que le Conseil d'Administration désespérait de rencontrer les parents membres de l'APEDAF pour l'Assemblée Générale, les enfants cherchaient des indices et rassemblaient leurs forces.

Aider le magicien, oui, mais à une condition : qu'il partage le contenu de son coffre une fois qu'on l'aura trouvé...

\*\*\*\*\*



Opération SOURIS 2012 :

Chapeau bas pour le magasin Champion de Morlanwelz !!!



Le magasin Champion de Morlanwelz a chaleureusement soutenu notre association de parents d'enfants sourds et malentendants dans le cadre de l'Opération Souris 2012.

Le gérant de cette enseigne, M. VANDELEN, a en effet aimablement accepté de racheter l'ensemble des boîtes de souris invendues afin de les proposer aux clients de son magasin.

Nous le remercions de tout cœur pour son précieux geste de sympathie et sa générosité à l'égard de notre asbl !

Nous n'oublions pas, bien évidemment, de remercier toutes les familles et tous les vendeurs qui s'investissent chaque année dans notre action de solidarité de février.



...Il existe un service de permanences mobiles pour personnes sourdes et malentendantes dans le Brabant-Wallon.

Contactez Cédrine DELFORGE, Coordinatrice  
Attachée au CPAS de Chaumont-Gistoux - cedrine.delforge@publilink.be

\*\*\*\*\*

...Il existe une circulaire pour les examens des élèves du primaire et du secondaire atteints d'une déficience auditive et intégrés dans l'enseignement ordinaire.

La circulaire 2623 du 11 février 2009 apporte quatre points à prendre en compte lors des évaluations :

- « - l'évaluation des connaissances nécessite parfois, pour l'élève sourd, une adaptation des épreuves : temps supplémentaire, interprétation, etc.
- en langues étrangères, l'évaluation de l'élève sourd ne devrait être réalisée que sur des connaissances passives, évaluées sur base d'épreuves écrites ;
- lors de toute épreuve de compréhension à l'audition (outre les épreuves en langues étrangères, susmentionnées), l'élève sourd devrait disposer d'une interprétation en langue des signes, ou à défaut, du texte écrit et/ou toute autre modalité visuelle habituellement utilisée ;
- lors des épreuves orales, les questions devraient être interprétées à l'élève sourd ou, à défaut, proposées par écrit. Ses réponses pourraient être, si nécessaire, traduites oralement par l'interprète. »

Il est notamment ajouté que les adaptations éventuelles ne peuvent pas remettre en cause la qualité des diplômes ou des certifications.

\*\*\*\*\*

...Il y a un décret actuellement en cours de préparation pour les étudiants inscrits dans les Hautes Ecoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il devrait permettre :

- « - une mise à disposition de ces étudiants d'un support écrit ou oral en fonction du besoin;
- une aide à la prise de notes (en fournissant les notes d'un condisciple par exemple) ;
- l'adaptation des évaluations : épreuves écrites ou orales en fonction du handicap ;
- l'accord d'un temps supplémentaire lors de l'évaluation des connaissances ;
- l'accord d'une assistance d'un secrétaire d'examen si besoin ;
- la sensibilisation du corps enseignant et de l'ensemble du personnel de la Haute Ecole à ces situations ; ... »

A ce jour, il s'agit toujours d'une circulaire (lettre d'information).  
Dès qu'elle sera passée au statut de décret (obligation légale), nous vous le ferons savoir.

(G)LOBE TROTTER



"Le petit cheval à bascule", une crèche italienne.

Adele Messieri, Présidente de la Fondazione Gualandi

Depuis plus de 30 ans en Italie n'existent ni "écoles spécialisées", ni "Instituts". Les enfants sourds fréquentent les cours scolaires parmi les autres. Chacun d'eux a le droit d'avoir un enseignant de soutien et, souvent, un assistant à la communication. Les thérapies (diagnostic, prothèses, implant cochléaire, logopédie) sont confiées à l'organisation sanitaire locale. A Bologne, la Fondazione Gualandi a favore dei sordi - organisme privé qui provient d'un ancien Institut publique pour l'accueil et l'instruction

des sourd-muets - depuis son début (en 2003), s'est engagée à collaborer avec les institutions publiques pour améliorer la qualité de vie des personnes sourdes.

On a choisi de faire l'expérience d'activités qui n'existaient pas, surtout pour les petits sourds, pour augmenter leurs capacités de base de découverte et connaissance, d'action et relation avec les autres, d'utilisation de la langue italienne.

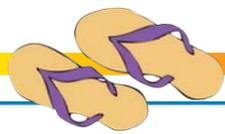


En 2006, la Fondazione Gualandi a signé un accord avec l'Université de Bologne, l'Agence sanitaire et Polyclinique universitaire, pour améliorer le parcours des services aux petits sourds, et ce dès la naissance, afin d'obtenir un plus haut niveau de développement et d'autonomie.

Une des étapes les plus importantes a été le lancement du diagnostic néonatal audiolinguistique dans tous les centres de naissance de Bologne (8500 naissances chaque année).

Pour prévoir un accueil aux petits enfants avec hypoacousie, la Fondazione Gualandi a réalisé la crèche "Le petit cheval à bascule" dont le but est d'offrir un endroit original et innovateur pour le développement de toutes les aptitudes de chaque enfant, qu'il soit sourd ou non.

Pour la lecture du texte complet concernant cette crèche [www.apedaf.be](http://www.apedaf.be)



TEMOIGNAGES COLLOQUE

« Le week-end des 10 et 11 mars fut un grand moment pour notre petite famille. Réveil très matinal le samedi, sacs bouclés, branle-bas de combat après une dure semaine de travail pour être à Wépion dès 9h. On a suspendu les activités des enfants: piscine, louveteaux. Ils ne sont pas enchantés d'être là. Surtout Augustin, 12 ans, qui se sent un peu obligé d'accompagner sa maman et son frère sourd de 9 ans, Guillaume.

Après une demi-journée, la magie du CREE a opéré. Augustin s'amuse comme un fou et est tout fier d'utiliser les signes qu'il connaît. Guillaume s'est fait une super copine. Ils communiquent tous les deux par signes avec une belle aisance et sont très complices.

La première conférence me met immédiatement en confiance. Je sais que j'ai bien fait de tout planter là pour un week-end. Le contenu de l'exposé de monsieur Gaucher, l'anthropologue québécois, est très stimulant. Il nous parle de la "résilience du corps sourd" moins vulnérable qu'on ne le pense souvent, mais aussi de l'infinie ingéniosité humaine qui se met en place pour vaincre les difficultés. C'est elle qui permet à la fois l'invention des langues des signes et celle de l'implant cochléaire. Ces idées sonnent si justes à mes oreilles, sont si positives, sont tellement convaincantes, à la fois intellectuellement et humainement que je me sens aussitôt conquise. Les autres conférences seront aussi extrêmement intéressantes, à la fois pointues et à la portée de tous, mais cette première intervention demeurera ma préférée. Le regard et le recul de l'anthropologue m'ont paru salvateurs.

Et puis un colloque de l'APEDAF, ce sont des rencontres au fil des repas et des pauses, ce sont des papotes, des connivences, des partages émouvants, encourageants, stimulants. Au bout du compte, moi qui étais arrivée vannée le samedi matin, je repars pleine de peps le dimanche après-midi, regonflée à bloc pour reprendre le chemin parfois difficile du quotidien avec un enfant sourd. Je sais que d'autres parents vivent des expériences similaires à la mienne, qu'on cherche tous la solution idéale qui n'existe pas, qu'on bricole, qu'on fait de son mieux, qu'on galère et qu'on prend du bon temps. Le temps de partage vécu lors du colloque est riche et l'éclairage des intervenants scientifiques est vivifiant. Il nous donne l'impression de réfléchir en profondeur, de pouvoir faire des choix éclairés. Il permet de relativiser.

Alors vraiment, encore merci à toute l'équipe de l'APEDAF de nous avoir permis de vivre un moment si riche et si fort. »

Geneviève

\*\*\*\*\*

« Moi, Augustin, je vais vous en parler, mais de la vue de l'enfant: le séjour était génial, l'endroit super et les repas étaient très bons. Le CREE, qui s'occupait de nous, nous a bien divertis. »

Augustin, 12 ans, entendant.

\*\*\*\*\*

« L'endroit est super, très grand comme un labyrinthe et c'est très génial. Il y avait le CREE et le spectacle du soir, ça me plaît. Les repas sont très bons. »

Guillaume, 9 ans et demi, sourd.

PETITES ANNONCES



L'ASBL LPC Belgique édite la troisième version de son manuel d'apprentissage de la LPC.

Ce manuel est disponible auprès de secrétariat de l'association : [secretariat.lpc.bel@gmail.com](mailto:secretariat.lpc.bel@gmail.com) au prix de 15 €

\*\*\*\*\*

Premier festival Malsameco les 28 et 29 septembre à Mons !

Cet évènement culturel et festif se veut accessible à tous et pour tous les types de handicap. Vous y verrez différents talents se déployer tels que du théâtre, de la danse, des contes, des expos... Les artistes eux-mêmes sont porteurs de différents handicaps et vous invitent à les rencontrer...

Plus d'infos : asbl Passe-Muraille • [malsameco@malsameco.be](mailto:malsameco@malsameco.be) • 065/77.03.70

\*\*\*\*\*

Les vacances au CREE s'organisent selon les thèmes et les âges :

- de 3 à 10 ans : du lundi 02 au vendredi 06 juillet, le CREE propose un stage sur le thème d'Alice au pays des merveilles à Namur.
- de 6 à 10 ans et de 10 à 14 ans : du samedi 04 au samedi 11 août, partez à la rencontre du mode de vie des indiens à Thibessart (province du Luxembourg).
- de 14 à 17 ans : du mardi 03 au samedi 14 juillet, voyage en Espagne, à Barcelone.
- de 18 à 25 ans : du jeudi 19 au lundi 30 juillet, voyage en Hongrie, dans la région de Budapest.

P'TITE CITATION A MEDITER

Mettons en commun ce que nous avons de meilleur et enrichissons-nous de nos mutuelles différences

[Paul Valéry]



Petit Guide tout en images...

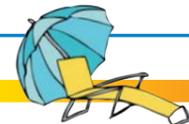


Pour partir en voyage, l'équipe du Routard a édité voici quelques années un petit livre très pratique constitué uniquement d'images.

Cet ouvrage de poche propose plus de deux cents illustrations indispensables pour communiquer sur tous les sujets (transports, informations pratiques, hébergement, alimentation, culture, loisirs...).

Prévu initialement pour les entendants voyageant dans des pays dont ils ne connaissent pas la langue et se faire comprendre malgré tout, ce livre peut également être utile aux personnes sourdes pour la vie de tous les jours... qu'elles aient le goût du voyage ou pas !

Le Guide du Routard G'Palémo de Pascal Gauffre, se trouve à moins de 10 € dans les librairies consacrées aux voyages.



RAPPELS

Cotisation 2012 :

Nous comptons sur votre soutien !

\*\*\*\*\*

MINI-CONFÉRENCE LE 22 JUIN 2012 SUR LA DISCRIMINATION À L'EMBAUCHE..., QUELLES SOLUTIONS ?

L'APEDAF souhaite aborder, lors de ses mini-conférences, des sujets qui vous posent question en tant que parent. N'hésitez pas à nous faire part des thèmes qui vous préoccupent et que nous pourrions aborder ensemble !

Envoyez vos suggestions à Séverine : [service.social@apedaf.be](mailto:service.social@apedaf.be)

ECLATER DE LIRE



NOUVELLE ACQUISITION DISPONIBLE AU CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'APEDAF - BRUXELLES

ERRATUM : dans notre Parentière précédente, nous avons présenté l'ouvrage : « OUVRIR LE TRAVAIL SOCIAL AUX PROFESSIONNELS SOURDS ». L'Ecole de formation psycho-pédagogique nous a fait remarquer que cet ouvrage avait été réalisé sous la direction de l'équipe de l'EFPP, dans la collection des Ecrits de Buc Ressource aux Ed. L'Harmattan et non pas sous la direction des Ecrits de Buc Ressource comme nous l'avions mentionné. Nous tenons à leur présenter nos excuses et à rectifier cette erreur.

\*\*\*\*\*

APPRENDRE A VIVRE AUX FRONTIERES DES CULTURES SOURDES ET ENTENDANTES : HISTOIRES D'ENFANTS ENTENDANTS ISSUS DE PARENTS SOURDS

BLAIS Marguerite - Les Presses de l'Université de Laval, 2009



Il peut être étonnant pour beaucoup encore d'aborder le monde des sourds en tant que porteur d'une culture sourde. Il y a une culture sourde, auto-définie en grande partie par un mouvement interne d'affirmation identitaire, avec l'appui tout de même de différents acteurs sociaux du monde entendant, dont des linguistes, des chercheurs en sciences sociales, divers acteurs politiques. Et il y a aussi une culture entendant, marquée par la maîtrise de l'oralité et de l'écrit, fondée en plus sur une normalité clinique instituée (posséder l'audition) qui devient une dimension allant de soi de la normalité linguistique pour la grande majorité entendant. Par ailleurs, c'est en référence à une culture sourde, dans sa différence même, que se

rèvent plus pleinement les caractéristiques de cette culture entendant. C'est cette dynamique des rapports entre cultures qui constitue la trame de cet ouvrage, la position d'enfants entendants issus de parents sourds constituant un témoignage particulièrement pertinent, leur développement comme personne provenant radicalement de cette dynamique.

MESSAGE PLURALISTE DE LA REDACTION



Nous estimons qu'une association pluraliste comme la nôtre doit rester ouverte et permettre l'expression de diverses sensibilités. Si nous nous réservons, bien sûr, le droit de ne pas publier les articles extrémistes, en totale contradiction avec les valeurs que nous défendons, voire même sans intérêt, il n'en reste pas moins que les articles publiés engagent essentiellement leurs auteurs et ne signifient aucunement que notre association aurait, d'une quelconque manière, décidé de privilégier l'opinion qu'ils expriment au détriment de toutes les autres.

L'équipe de la rédaction